journal de montréal

VITE TROUVÉ VITE VENDU! Les petites journal de Montréal ANNONCES Près d'un million de lecteurs lisent les petites annonces* du journal de Montréal *(sondage) 888-8888

L'Ontario veut sa place dans la Francophonie

OTTAWA (PC) - Le monde associatif franco-ontarien a applaudi le ministre délégué aux Affaires francophones de l'Ontario, Noble Villeneuve, pour avoir demandé que son gouvernement soit un "gouvernement participant", au même titre que ceux du Québec et du Nouveau-Brunswick, au Sommet de la francophonie, qui se déroulera à Moncton, l'an prochain.

Selon l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) et la Chambre économique de l'Ontario (CEO), le gouvernement ontarien a sa place dans la francophonie mondiale.

Ceci vient contredire les propos du député d'Ottawa-Est, Bernard Grandmaître, et de la présidente du mouvement S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde, qui ont critiqué, cette semaine, la demande faite par le ministre Villeneuve.

Selon eux, le gouvernement Harris devrait d'abord enchâsser les droits des Franco-Ontariens dans la Constitution et sauvegarder l'hôpital Montfort s'il veut acquérir de la crédibilité dans la francophonie canadienne et mondiale.

Le directeur général de l'ACFO, Adrien Cantin, n'a guère apprécié les propos de M. Grandmaître et de Mme Lalonde et, dans une sortie en règle, a rappelé que l'Ontario français compte beaucoup plus de gens qu'un "député libéral dans l'opposition et qu'une dame partie en guerre".

"A ce que je sache, Gisèle Lalonde n'est pas la porte-parole de tous les francophones de l'Ontario, a-t-il lancé. J'ai l'impression que les francophones d'Ottawa pensent parfois qu'ils sont les seuls francophones en Ontario. Pourtant, tout l'Ontario français appuie la demande du ministre Villeneuve. Il faudrait parfois demander l'opinion à d'autres personnes qu'un député libéral dans l'opposition et à Gisèle Lalonde qui est partie en guerre, a-t-il laissé tomber.

"Ça fait des mois que l'ACFO travaille pour que le gouvernement soit invité au Sommet de la francophonie de Moncton. L'ACFO n'est pas un groupe de personnes qui se tournent les pouces à longueur de journée comme certains aiment croire, de poursuivre M. Cantin. Il est nécessaire, pour la communauté franco-ontarienne, d'avoir sa place à ce Sommet. Il est également nécessaire que notre gouvernement soit là afin qu'il soit sensibilisé davantage à la francophonie. Plus il sera exposé à la francophonie, le mieux il sera en mesure de comprendre ce qui se passe sur son territoire."

Même son de cloche de la part de la présidente de la Chambre économique de l'Ontario, Linda Savard.

"Nous croyons que la participation active de l'Ontario au Sommet de la francophonie enverra un message clair aux pays francophones sur l'existence d'une communauté d'affaires francophone forte et dynamique. Il est grand temps pour l'Ontario de prendre sa place sur l'échiquier de la francophonie internationale. Et c'est la communauté d'affaires francophone qui en sortira grande gagnante", a déclaré Mme Savard.

© La Presse Canadienne, 1998